



Zoom sur la marque Axkid, désormais disponible en France !

Avec des débuts solidement ancrés dans l'ingénierie suédoise, alliés à la sécurité et à une passion pour le droit à la sécurité des enfants, Axkid a été fondé en 2009, à Göteborg en Suède. Aujourd'hui, Axkid est présent dans plus de 15 pays principalement en Europe et en France depuis peu.

La spécialité d'Axkid est de permettre aux enfants de voyager dos à la route le plus longtemps possible, car cette position est 5 fois plus sûre en cas d'accident et permet de sauver des vies.

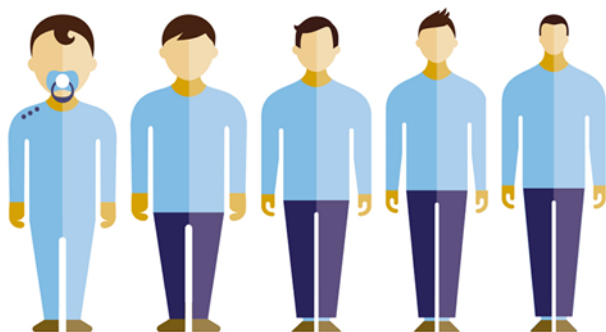
Ceinturé, Isofix, R44, i-Size, entrée de gamme ou siège ultra innovant, Axkid dispose aujourd'hui d'une large gamme de sièges-auto dos à la route de façon à permettre à tous les parents de faire voyager leurs enfants en sécurité et confortablement, le plus longtemps possible.

Pourquoi la position dos à la route est-elle la façon la plus sûre de voyager ?

Alors que les nouvelles générations de sièges auto (réglementation I-Size) généralisent l'installation dos à la route jusqu'à 15 mois minimum, en France, le passage face à la route se fait encore trop tôt et c'est sûrement la raison pour laquelle le nombre d'enfants victimes d'accidents de la route reste élevé comparé à nos voisins européens.

Des études basées sur des accidents réels montrent que le risque de décès ou de blessures graves lors d'une collision frontale est multiplié par 5 pour les enfants qui voyagent face à la route, comparé aux enfants qui voyagent dos à la route.

Les enfants ne sont pas des adultes miniatures ; leur tête est très grande et lourde par rapport à leur corps. Les muscles et les ligaments de leur cou ne sont pas entièrement développés.



Un bébé de neuf mois a 25 % du poids de son corps dans sa tête. Comparativement, un adulte n'a que 6 % du poids de son corps dans sa tête.

Lors d'un choc frontal (80% des accidents de la route), le risque de blessures graves voire mortelles au niveau du cou est d'environ 40% si les enfants voyagent face à la route. En effet, dans cette position, le haut de son corps est projeté vers l'avant jusqu'à ce que la ceinture de sécurité le retienne, mais sa tête continue à avancer à la même vitesse que celle de la voiture avant l'accident. A 50km/h le cou subit une pression extrême, équivalente à un poids d'environ 300 kg, pouvant entraîner des blessures graves voir mortelles.



En comparaison, si l'enfant est installé dans le sens contraire de la marche, le risque de blessures graves n'est plus que de 8%. L'impact sur la tête, le cou et le dos est considérablement plus faible car la tête et le cou sont ralentis en même temps grâce au soutien du siège et les forces du choc sont réparties sur l'ensemble du corps. A 50km/h, dos à la route, le poids qui ira sur la nuque de l'enfant sera « seulement » de 50kg.

C'est pour ces raisons que l'on s'accorde à dire que la position dos à la route en voiture est 5 fois plus sûre pour les enfants.

La Suède est aujourd'hui le meilleur pays du monde en matière de protection des enfants dans la circulation routière. Rien de surprenant puisque le 1^{er} siège dos à la route est une invention suédoise ! En effet, c'est le professeur Bertil Aldman, professeur à l'université Chalmers de Göteborg, qui présenta le premier prototype de siège dos à la route en 1963. Il s'est inspiré des astronautes de la NASA qui étaient assis à l'envers lors de leur projection dans l'espace, afin de mieux supporter les forces de poussée.



La Suède a ensuite rapidement généralisé l'usage de sièges dos à la route pour les enfants et œuvré pour le droit à la sécurité des enfants en voiture. En 2015, seulement 1 enfant de moins de 10 ans a perdu la vie sur les routes suédoises, en France malheureusement ils étaient 45, sans parler du nombre de blessés graves.

Le crash-test réputé comme le plus exigeant d'Europe est également suédois. Il s'agit d'un crash-test de sièges-auto supplémentaire, que les fabricants choisissent de passer ou non, pour 3 raisons :

1. Une vitesse de crash plus rapide.
2. Une distance de freinage très courte et donc un impact plus violent
3. Une mesure précise des forces exercées sur le cou.

On mesure la pression subie par le cou et les cervicales à l'aide de capteurs ultra précis positionnés sur le mannequin. Au-delà d'un certain seuil, la mention Plus test n'est pas attribuée.

Un peu plus d'une vingtaine de sièges-autos actuellement sur le marché ont réussi ce test, seulement des sièges dos à la route.

Et le confort des enfants ?

Voyager dos à la route semble souvent inconfortable aux yeux des parents. Leur crainte la plus fréquente est que l'enfant n'ait pas suffisamment de place pour les jambes. Dans un vrai siège dos à la route, vraiment conçu pour garder cette position longtemps, l'enfant sera installé confortablement et disposera en général de suffisamment d'espace pour avoir les jambes tendues pendant au moins deux ou trois ans, même s'il préférera les plier au quotidien. En effet, les jeunes enfants ont une tendance naturelle à fléchir les jambes. Qu'ils jouent, qu'ils soient assis dans leur poussette ou même lorsqu'ils sont installés face à la route, les enfants plient leurs jambes, les croisent, se penchent où mettent leurs jambes sur les côtés au lieu de les laisser pendre dans le vide.

Les parents ont aussi parfois peur que leur enfant ait le mal des transports. S'il est vrai que les adultes peuvent parfois se sentir étourdis s'ils voyagent dos à la route, car leur cerveau est « programmé » pour comprendre que la sensation normale de déplacement est d'aller vers l'avant, c'est-à-dire d'être orienté dans le sens du déplacement, dans le cas des enfants, c'est différent. Leur système vestibulaire n'est pas encore complètement formé et il n'a pas eu le temps d'enregistrer un schéma normal. Ainsi, pour le cerveau d'un enfant, voyager en étant orienté vers l'arrière est aussi « normal » que de voyager face à la route, surtout s'il a voyagé de cette façon depuis la naissance.

En revanche, certaines personnes ont une prédisposition génétique au vertige. Lorsque nous voyageons en voiture, notre cerveau doit intégrer des informations contradictoires car nos yeux lui disent que nous nous déplaçons rapidement alors que notre corps ressent que nous sommes immobiles. Lorsque le cerveau ne parvient pas à intégrer correctement ces informations, le mal des transports arrive, quelle que soit le sens dans lequel nous voyageons.

Enfin, contrairement aux idées reçues, le champ de vision des enfants est également moins restreint dos à la route. Les sièges autos conçus pour voyager dos à la route longtemps sont du fait de leur conception, souvent plus haut que les sièges face à la route et offrent ainsi un large champ de vision à travers la lunette arrière. De nombreux parents sont agréablement surpris par les commentaires que leur font leurs enfants pendant le trajet, car ils ne pensaient pas qu'ils seraient en mesure de voir autant de choses en étant dos à la route !

<https://axkid.com/fr/>